

Le cyberharcèlement est devenu une **menace croissante et de plus en plus agressive dans le milieu universitaire et scientifique**, affectant gravement les chercheurs, les universitaires, et les personnalités publiques qui diffusent leurs travaux et leurs idées en ligne. Des plateformes comme Twitter (désormais X), YouTube et Facebook sont devenues des lieux où ce harcèlement se manifeste, entraînant des conséquences souvent dévastatrices pour les victimes. Cette problématique est d'autant plus préoccupante qu'elle **remet en question la liberté académique** et la capacité des chercheurs à diffuser leurs connaissances sans subir de préjudices personnels et professionnels.

### Causes et motivations du harcèlement en ligne

Les sources identifient plusieurs motivations principales derrière le harcèlement en ligne visant les chercheurs :

- **Changement de politique des plateformes:**
  - L'arrivée d'Elon Musk à la tête de Twitter (X) a entraîné un **assouplissement de la modération des contenus problématiques** et le retour de personnalités bannies, comme Donald Trump.
  - Cela a directement conduit à une **augmentation des attaques, notamment du négationnisme climatique**.
  - Des scientifiques comme Peter Gleick et Robert Rohde ont observé une **hausse spectaculaire de l'agressivité** et une **diminution de l'écho** des tweets scientifiques (chute de 38% des "likes" et 40% des retweets).
  - La climatologue Katharine Hayhoe a constaté une **augmentation de 15 à 30 fois des réponses de "trolls" ou de "bots"** sur ses tweets après le rachat de Twitter.
- **Opposition idéologique et désinformation:**
  - **Négationnisme climatique** : Les scientifiques travaillant sur le changement climatique, tels que Serge Zaka et Sonia Seneviratne, sont particulièrement ciblés par des messages niant la crise climatique et le rôle des émissions humaines. Serge Zaka a reçu des messages comme « **on va te buter fdp va** ». Sonia Seneviratne reçoit principalement des messages niant la crise climatique et le rôle des émissions humaines dans le réchauffement global.
  - Cette désinformation est souvent **organisée et orchestrée par des opposants aux politiques climatiques**, parfois financés par des acteurs de l'industrie des énergies fossiles. Des "trolls professionnels" manipulent l'environnement en ligne avec des publications stratégiques qui génèrent des conflits et des divisions.
  - **Attaques liées à l'identité** : Les chercheurs issus de groupes marginalisés (femmes, personnes de couleur, LGBTQ+) sont disproportionnellement visés, avec des attaques basées sur le sexisme, le racisme ou l'homophobie, remettant en question leur crédibilité ou leur simple présence dans le milieu académique.
    - L'exemple de **Katie Bouman** est frappant : après la publication de la première image d'un trou noir, une photo d'elle est devenue virale, et elle a été ciblée par une **campagne de dénigrement sexiste**. Des internautes ont cherché à prouver que sa contribution était négligeable par rapport à celle d'un collègue masculin, Andrew Chael, jugé "plus présentable" selon l'idéologie masculiniste. Andrew Chael lui-même a dû intervenir pour dénoncer ces « **horribles attaques sexistes** ».
    - **Misao Dean**, professeure à l'Université de Victoria, a été victime d'une campagne de cyberharcèlement organisée par la droite alternative après avoir publié ses travaux sur le symbolisme du canoë au Canada, perçu comme une attaque contre le patrimoine canadien.
    - **Emma Vossen**, chercheuse postdoctorale, a été harcelée des années durant pour ses travaux sur l'accessibilité des jeux et la culture des jeux vidéo, un sujet qui l'a placée au cœur du "Gamergate". Son collègue masculin, Steve Wilcox, travaillant sur les mêmes sujets, n'a jamais été ciblé, ce qui, selon lui, prouve que le sexisme et la misogynie sont les motivations principales.
  - **Campagnes anti-système** : Certains harceleurs ont un historique de participation à des campagnes de contestation diverses, comme le **mouvement antivax** ou la propagation de la **propagande du Kremlin**.
  - **Attaques "politiques" et complotistes** : Des chercheurs voient leurs travaux rejetés comme faisant partie d'une « **grande conspiration** », d'une « *deep state* » ou d'une « *liberal agenda* ». Un participant

a vu ses subventions (du secteur de la défense) être utilisées comme "preuve" qu'il était un « **larbin du gouvernement américain** ».

- **Auto-préservation:** Des individus ou des entités perçoivent la recherche comme une menace réelle ou perçue à leur encontre, cherchant à arrêter les travaux.
  - Cela peut provenir de **groupes criminels** qui se sentent menacés par l'observation. Un chercheur a reçu un message direct sur Twitter disant : « **Toi ou quelque chose qui t'est cher va souffrir si tu n'arrêtes pas** ».
  - De **collègues** qui voient leur domaine menacé, comme des informaticiens critiquant les travaux sur les biais algorithmiques.
  - D'**administrateurs universitaires** craignant des impacts financiers : le travail d'un professeur d'art queer a été censuré après qu'un politicien républicain ait menacé le financement de l'institution.
- **Harcèlement performatif:** Le harcèlement est mené pour la gratification personnelle du harceleur, pour rabaisser les autres ou pour obtenir l'approbation d'une communauté ou d'un "influenceur". Ce type de harcèlement est souvent opportuniste et peu préoccupé par les détails de la recherche.
  - Les harceleurs se sentent « **tout-puissants derrière leur clavier** » et sont moins enclins à faire preuve d'empathie, disant des choses qu'ils n'oseraient jamais en face. L'anonymat ou le pseudonymat en ligne donne aux "trolls" un sentiment d'invulnérabilité face à la loi, les incitant à « **tout se permettre** ».
- **Motivations financières ou politiques des amplificateurs:** Certains amplificateurs n'ont aucun intérêt dans la recherche mais choisissent une cible opportunément pour **gagner de l'argent ou du pouvoir politique**. Des médias marginaux utilisent des titres provocateurs pour attirer du trafic et des revenus publicitaires, ou des politiciens pour mobiliser des électeurs.

## Formes et manifestations du cyberharcèlement

Le harcèlement en ligne prend diverses formes, souvent combinées :

- **Insultes et menaces directes :** Les scientifiques reçoivent quotidiennement des « **montagnes d'insultes** », des « **propos diffamants** » et même des « **menaces physiques directes** », allant jusqu'aux **menaces de mort**. Par exemple, Serge Zaka a reçu : « **Oui, oui, il fait 8 degrés le matin mais c'est le réchauffement climatique: on te butera fdp va** ». Tonya Callaghan, qui s'identifie comme lesbienne et écrit sur l'homophobie, a récemment reçu des menaces de mort. L'auteur d'AstronoGeek a même reçu une enveloppe non timbrée sous la grille de son studio avec l'inscription « **tu es déjà mort** ».
- **Campagnes de dénigrement et de désinformation :** Les harceleurs créent des « **hommes de paille** » ou sortent les propos de leur contexte pour les déformer et faire passer les chercheurs pour ce qu'ils ne sont pas.
  - L'auteur d'AstronoGeek et ses collègues ont subi des accusations fantaisistes, comme être « **à la solde du gouvernement profond** », être un « **militant d'extrême droite** » ou « **climatosceptique** ».
  - Des vidéos YouTube sont créées pour critiquer et discréditer le travail des chercheurs, souvent avec des titres trompeurs comme « **Une femme fait 6% du travail mais reçoit 100% du crédit?** » concernant Katie Bouman.
  - Le "bouseux magazine" a utilisé des extraits tronqués d'un vlog d'AstronoGeek pour sous-entendre son fascisme, le taxant d'être d'extrême droite et lui attribuant des propos qu'il n'avait pas tenus, comme être « **favorable à une dictature éclairée** ».
  - Un autre harceleur, Doumit, docteur en philosophie, a créé une vidéo pour déformer les propos d'AstronoGeek, lui faisant dire qu'il était contre l'égalité des genres ou des races, et le présentant comme un « **débile libéral** ».
  - Des rumeurs délirantes sont propagées, comme la cellule de diffamateurs qui travaille à l'encontre d'AstronoGeek, faisant circuler la rumeur qu'il aurait **drogué des filles pour coucher avec elles dans sa jeunesse**, en se basant sur un passage de sa BD autobiographique évoquant la consommation d'ecstasy.
- **Doxing :** Pratique consistant à **rechercher et publier des informations personnelles** (nom, adresse, numéro de téléphone) dans le but de nuire.
  - Bien que les universités publient souvent les coordonnées des professeurs, cela ne légitime pas le doxing visant à nuire.

- Dans l'affaire AstronoGeek, la détective privée Wendy a été mandatée par plusieurs youtubeurs pour retrouver l'identité de leurs harceleurs, qui se cachaient derrière des pseudonymes.
- Cette révélation a déclenché des accusations de "doxing" contre Wendy, alors qu'elle n'a révélé que les initiales des harceleurs et a romancé ses enquêtes pour ne pas donner le "mode d'emploi" de la recherche. L'identité de l'un des harceleurs, Doumit, était déjà facilement accessible via une simple recherche Google, ce qui a été instrumentalisé pour affirmer que tous les autres étaient également facilement identifiables.
- **Amplification par les réseaux et les "bots"** : Le harcèlement est souvent « **en réseau** », c'est-à-dire qu'un « **amplificateur** » (une personnalité publique ou un média) allègue une transgression morale, et son réseau de *followers* se jette sur la personne.
  - Des comptes automatisés (*bots*) sont « **surreprésentés dans les communautés climatosceptiques** », pointant vers une volonté de manipulation.
  - La vidéo de Wendy a déclenché une "shitstorm" sur Twitter, avec des centaines de messages se déversant sur les youtubeurs concernés.

### Impacts du harcèlement sur les victimes

Le cyberharcèlement a des conséquences graves et profondes, tant sur le plan personnel que professionnel :

- **Impact psychologique et émotionnel:**
  - Les victimes subissent un « **traumatisme** », de l'« **insomnie, une anxiété croissante, du stress, de la démotivation, de la colère, un sentiment d'impuissance, d'humiliation et de rejet** ».
  - Certains éprouvent même des « **idées suicidaires** ». La souffrance ne s'arrête pas une fois l'écran éteint, car les doutes et la peur persistent.
  - L'auteur d'AstronoGeek témoigne d'un **épuisement physique et mental**, sa dernière "shitstorm" l'ayant **complètement claqué** et ayant pourri son déplacement professionnel.
- **Conséquences professionnelles:**
  - **Auto-censure et restriction de la visibilité** : Des chercheurs évitent des sujets de recherche controversés ou réduisent leur présence en ligne pour se protéger, ce qui contrevient aux principes de liberté académique et de diffusion du savoir.
    - Emma Vossen se retirait complètement de la scène publique et **refusait de donner des conférences pendant plus d'un an** pour se protéger.
    - Des étudiants excellents ont **quitté leur programme de doctorat** parce qu'ils ne se sentaient pas "à la hauteur de la bataille" contre le harcèlement.
    - Des professeurs ont délibérément **évité certains sujets de recherche** controversés avant d'obtenir la permanence (tenure).
  - **Perte de confiance et de productivité** : Le harcèlement accapare l'attention, entraîne une perte de confiance et une diminution de l'efficacité au travail. L'auteur d'AstronoGeek a **raté des tournages** par manque de concentration à cause du harcèlement.
  - **Domage à la réputation** : La propagation de rumeurs et de diffamations affecte durablement la réputation en ligne des victimes, rendant difficile la collaboration ou l'emploi. L'auteur d'AstronoGeek souligne que ces diffamations s'additionnent et dessinent un **portrait très noir** du youtubeur incriminé, nuisant à sa réputation en ligne.
- **Pression sur les institutions** : Les universités sont souvent mal équipées pour faire face à ce problème croissant.
  - Elles manquent de **politiques claires et de ressources**.
  - La responsabilité de trouver des solutions retombe souvent sur les victimes, qui doivent parfois formuler elles-mêmes les politiques de réponse. Les départements de communication des universités sont formés pour gérer la mauvaise presse mais ne répondent pas toujours de manière appropriée aux médias intrinsèquement hostiles.
  - Des participants ont exprimé leur **consternation face au manque de soutien** de leur institution, se sentant "laissés tomber" ou "trahis".

## Stratégies de protection et de réponse

Face à cette problématique, diverses stratégies sont mises en œuvre par les individus et les institutions, bien que leur efficacité puisse varier :

- **Actions individuelles :**
  - **Blocage et ignorance :** Bloquer les comptes abusifs ou ignorer les messages est une stratégie courante. Cependant, ce conseil est jugé « **mauvais** » par certains, car les harceleurs peuvent s'acharner même s'ils sont ignorés, et cela peut donner l'impression aux victimes qu'elles doivent supporter leur problème seules.
  - **Documentation et sécurité :** Il est recommandé de **documenter les abus** (captures d'écran), de protéger les comptes avec des mots de passe robustes et la vérification à deux étapes, et de vérifier les informations personnelles disponibles en ligne.
  - **Limitation de la présence en ligne :** Certains réduisent leur activité sur les réseaux sociaux, voire se retirent temporairement de la scène publique, bien que cela puisse nuire à leur carrière.
- **Recours légaux :**
  - **Dépôt de plainte :** Porter plainte est une option, mais le processus est souvent « **gourmand en énergie et en pognon** » et peut ne pas aboutir si l'identité du harceleur reste inconnue. L'idée qu'il suffit de porter plainte pour lever l'anonymat est une « **chimère** » si le harceleur prend des précautions pour effacer ses traces, comme l'utilisation de VPN ou de fausses identités.
  - **Détectives privés :** Des victimes font appel à des détectives privés, comme **Wendy**, pour retrouver l'identité des harceleurs anonymes et constituer des dossiers de plainte. Le cas de Victor Nickel, un harceleur de Samuel, illustre la difficulté : même après des enquêtes coûteuses (7000 balles), aucune démarche judiciaire n'avait abouti avant l'intervention de Wendy, qui a remonté sa piste jusqu'à sa mère.
  - **Clarification juridique :** La loi est stricte. Le "doxing" est la révélation d'informations personnelles dans le but de nuire. Attirer l'attention sur quelqu'un dont l'identité est déjà publiquement disponible ou facilement trouvable par une recherche Google n'est pas du doxing, bien que cela puisse prêter à confusion.
  - **Présomption d'innocence :** Ce concept ne s'applique qu'une fois la personne mise en examen, et non dans le débat public.
- **Soutien institutionnel :**
  - **Développer des politiques claires :** Les universités doivent se doter de plans de communication proactifs, nommer des experts en cybersécurité et en harcèlement, et sensibiliser le personnel et les étudiants. Misao Dean a d'ailleurs rejoint un comité de son université pour élaborer de telles procédures après avoir été elle-même harcelée.
  - **Soutien psychologique :** Mettre à disposition des services de conseil d'urgence pour les victimes est crucial, car les conséquences psychologiques sont importantes.
  - **Protection technique :** Filtrer les courriels, sécuriser les sites web de l'établissement et prendre des mesures de sécurité pour protéger les chercheurs, même si certains professeurs se sentent encore vulnérables. Melanee Thomas a suggéré la création d'une « **escouade volante** » pour trier les communications offensantes et permettre aux chercheurs de se concentrer sur leur travail.
  - **Reconnaissance et empathie :** Les institutions et les collègues doivent reconnaître la gravité du harcèlement et offrir un soutien actif, plutôt que de minimiser le problème ou de "dire désolé que des gens soient méchants sur internet". Un soutien institutionnel fort permet aux chercheurs de continuer leurs travaux controversés avec plus d'optimisme.

En conclusion, le harcèlement en ligne représente une **menace significative et complexe pour la liberté académique, la santé mentale et la carrière des chercheurs**. Il est alimenté par des motivations variées, allant de l'opposition idéologique à la gratification personnelle, et se manifeste sous des formes multiples, des insultes directes aux campagnes de désinformation organisées. Les conséquences sont graves, entraînant des traumatismes personnels et une auto-censure professionnelle. Face à cette réalité, il est impératif d'adopter une **réponse multidimensionnelle**, impliquant non seulement des actions individuelles de protection et des recours légaux plus accessibles, mais surtout un

**engagement fort et proactif des institutions** pour soutenir leurs membres, élaborer des politiques claires et favoriser un changement culturel vers plus d'empathie et de solidarité.